

formée de loges grillées qui ont souvent fait les délices des habitués du théâtre en bonne fortune, mais contre lesquelles réclamait hautement la morale; nous n'entrerons pas dans de plus grands détails sur l'intérieur de ce monument dont M. Bellin, induit en erreur par le *Journal du Commerce* (n° du 23 Juin 1826), attribue la démolition à des calculs peu honorables, tandis que les vrais, les seuls motifs furent ceux que nous venons de faire connaître.

A ce sujet, l'auteur s'appuyant sur le *Journal du Commerce*, nous dit pages 9 et 10 que, le 3 juin, les murs extérieurs du Grand-Théâtre donnèrent coup, et que la rumeur publique n'hésita pas dans le temps à regarder cet événement comme un concert pour faire du neuf. Il ajoute qu'un témoin oculaire fut sur le champ prévenir un membre du Conseil municipal qui se hâta d'avertir la mairie. L'autorité, dit-il, sembla ne s'en occuper que médiocrement.

Le Maire, continue M. Bellin, peut-être pour donner satisfaction à l'opinion et mettre sa responsabilité à couvert, s'empessa de réunir le Conseil municipal et de lui rendre compte de ce qui s'était passé. « Ainsi qu'il arrive toujours, dit-il dans son rapport (séance du 9 juin), lorsque l'on démolit des bâtiments anciens, telle partie qui, au premier aperçu, avait paru pouvoir être conservée et utilisée, donne coup et n'est plus en état de supporter les travaux que l'on veut entreprendre (1) » La conséquence de ce langage, poursuit M. Bellin, eût dû être la démolition de ces parties faiblissantes; il n'en fut rien pourtant, et le public put voir à quelques jours de là, des maçons occupés à réparer le mur oriental du Grand-Théâtre (*Commerce du 23 juin*) peut-être pour conjurer le reproche de concert frauduleux..... quelques jours après on abbattait ce même mur.....

(1) Ces paroles de M. le Maire ne pouvaient concerner qu'un côté des murs soutenant les loges. On espérait pouvoir en utiliser quelques parties. Quant aux murs extérieurs, quelle que fût leur solidité, ils ne devaient pas être conservés, puisque la hauteur de leurs piliers et leur forme ne pouvaient s'associer avec le nouveau plan.